

Sujet :



Écrire un scénario avec des dialogues composé de seulement deux séquences/espaces.

BLANCHE

SÉQUENCE 1 : INT-JOUR / MAISON

À l'intérieur de la maison, il y a un porte-manteau et une petite commode couverte d'un napperon de dentelle blanc, PIERRE franchit le pas de la porte en acajou. Il porte une veste de costume rose, une chemise en satin bleu et un pantalon blanc, ses chaussures sont brunes et il est blond, fin et élancé, il lâche ses sacs qui tombent dans un grand fracas sur le parquet de la salle d'entrée. Les sacs se renversent, des fruits et légumes s'éparpillent sur le sol. Les traits du visage de Pierre se transforment, il est terrifié.

Devant lui, il y a au sol, le corps inerte de sa femme, BLANCHE. Des auréoles de sang se dessinent autour du corps. Elle porte une robe de soie blanche et un chapeau de paille est posé sur le sol près d'elle, sa peau a légèrement perdu de sa couleur. On peut également voir un téléphone blanc de ligne fixe dans sa main, une succession de bip distants se fait entendre.

Pierre affolé se jette au sol près du corps et prend son pouls. Il prend le corps dans ses bras.

PIERRE
(en criant)

Blanche ? Blanche ça va ? Oh bordel, non ça va pas.

Il lui caresse les cheveux et fond en larmes.

PIERRE
(en pleurant)

Blanche, ma belle Blanche, qu'est-ce qu'il s'est passé, qu'est-ce qu'il t'es arrivé ?

Il la serre fort, ses sanglots se font de plus en plus fort

Son regard change, il relève la tête, se redresse brusquement et regarde autour de lui avant de se plaquer contre le mur le plus proche. Il balaie ses larmes du revers de sa veste et fonce vers la cuisine séparée de la salle d'entrée par une arche pour y attraper un couteau dans un bloc de couteaux sur un plan de travail en marbre. Il s'en empare et jette un coup d'œil aux alentours anxieux. Dans le salon ouvert sur les deux premières pièces, les infos passent sur la chaîne régionale de la Côte d'Azur, on entend parler d'une série de meurtres, aucun suspect n'a encore été appréhendé.

Une série de meurtres terriblement sanglants ont été commis dans la journée de 7 février sur notre belle Côte d'Azur. Les autorités compétentes sont à la recherche du ou des responsables. Cependant, aucun suspect n'a encore été appréhendé. Si vous voyez, entendez ou savez quelque chose n'hésitez pas et appeler le commissariat de police le plus proche.

Pierre se déplace lentement à travers la cuisine allant vers le salon, tenant le couteau devant lui, en position de défense. Il contourne le sofa en cuir qui placé au milieu du salon, passe devant l'écran plat de la télé et s'approche d'une grande baie vitrée ouverte. Il marque un arrêt de quelques secondes devant celle-ci.

PIERRE
(en chuchotant)

Ça va aller Pierre, ça va aller, il est sûrement déjà parti de toute façon.

SÉQUENCE 2 : EXT-JOUR / TERRASSE DE LA MAISON

Pierre franchit la baie vitrée qui donne sur le côté de la maison. Il emprunte ensuite un chemin qui le conduit jusqu'à une terrasse en pierre où se trouve une grande piscine à l'eau claire. La terrasse surplombe une forêt et des montagnes, il n'y a pas de garde-fous. Il avance jusqu'à la piscine où quelqu'un nage. Des vêtements ensanglantés sont sur le sol près de l'échelle de la piscine. Pierre reste immobile au bord de la piscine, il tremble. LE MEURTRIER, un jeune homme d'une trentaine d'année, dans un maillot de bain blanc nage dans le fond de la piscine et ne remarque pas la présence de Pierre avant d'arriver au bord de la piscine, il sort sa tête de l'eau pour respirer et se retrouve face à face avec Pierre.

Les deux hommes se regardent intensément, le jeune homme reste calme, ses traits ne changent pas. On le voit regarder dans la direction du couteau que tient Pierre. Il s'éloigne doucement de Pierre.

Pierre s'effondre à genoux et baisse la tête. Il parle entre ses dents.

PIERRE
Pourquoi ?

Le meurtrier continue de s'éloigner et sort de l'eau. Il attrape ses vêtements. Il arrête de bouger en voyant Pierre se remettre en mouvement, secoué de sanglots. Il peine à se remettre debout mais réussit.

PIERRE

(en hurlant)
Pourquoi elle ? Pourquoi Blanche ?

Le meurtrier fixe Pierre tout en mettant à la hâte ses chaussures avant de prendre la fuite en courant.

Pierre se retrouve seul, debout face la piscine, le couteau toujours à la main. Une sirène retentit au loin.

Pierre laisse tomber le couteau à ses pieds et avance tant bien que mal jusqu'au bord de la terrasse. Il est debout face au précipice et regarde au loin.

Quatre POLICIERS arrivent. Parmi eux, deux femmes et deux hommes, la trentaine, ils portent leur uniformes et pointent leur arme sur Pierre.

POLICIER 1
Éloignez vous du rebord ! Vous êtes Pierre ? Blanche nous a appelé pour signaler un potentiel intrus puis nous avons perdu la ligne.

Pierre se retourne lentement pour leur faire face et après quelques secondes pointe fébrilement le chemin qu'il avait emprunté précédemment.

Les policiers se regardent puis regardent Pierre successivement, celui-ci ne baisse pas son bras pointé dans la direction du chemin. Il hoche faiblement la tête.

La POLICIERE 1 et le POLICIER 2 s'engagent dans la direction indiquée par Pierre.

La POLICIERE 2 s'approche de Pierre.

POLICIERE 2
Vous êtes bien Pierre ? Écartez-vous du bord s'il vous plaît.

Pierre se retourne vers le vide. La femme s'approche doucement de lui. Pierre baisse la tête.

POLICIERE 2
Pierre s'il vous plaît, écartez-vous.

Un instant passe.

POLICIERE 2
Je vais m'approcher doucement de vous et vous écarter du bord Monsieur.

Elle marche doucement vers lui. Pierre garde toujours la tête baissée.

Arrivée à sa portée, elle baisse et range son arme, puis pose une main sur le dos de Pierre. Celui-ci se retourne vers elle et recule brusquement, se rapprochant du précipice.

POLICIER 1
(en hurlant)
STÉPHANIE fait attention !

Pierre se retourne vers l'homme qui vient de parler et manque de basculer dans le vide, Stéphanie réussit à le pousser du côté de la terrasse et l'attrape par les épaules.

Le Policier 1 les rejoint et passe les menottes à Pierre, qui ne prononce pas un mot. Les deux policiers partis à l'intérieur reviennent au même moment.

POLICIERE 1

Il y a une femme morte à l'intérieur, sûrement celle qui nous a appelés, j'appelle le médecin légiste et les renforts.

Le Policier 2 pointe Pierre du doigt.

POLICIER 2

Ramenez-le à la voiture.

Stéphanie et le policier 1 s'exécutent.